
LA PAIX SELON LE BIENHEUREUX JEAN XXIII



Les quatre éléments que le pape Jean XXIII a identifiés comme facteurs de paix, peuvent nous être de grande utilité encore aujourd'hui, aussi bien dans notre vie personnelle que dans notre existence communautaire, aussi bien dans l'épineux problème des droits humains que dans des situations familiales, municipales, provinciales, nationales ou internationales.

«PACEM IN TERRIS»

Pour le pape Pie XII, il n'y avait pas de paix sans la justice : « la paix est le fruit de la justice ». Dans l'inoubliable encyclique « *Pacem in terris* » qu'il a publiée le 11 avril 1963, - moins de deux mois avant son décès, - Jean XXIII estime qu'il ne peut y avoir de paix véritable sans la justice, la vérité, la liberté et l'amour. Ces quatre composantes sont interdépendantes; si l'une d'elles fait défaut, la paix sera des plus éphémères. Pour le pape Paul VI, « le nouveau nom de la paix est le développement des peuples ». Pour le pape Jean-Paul II, il ne peut y avoir de paix sans le respect des droits humains. Ces enseignements nous manifestent la profondeur d'une démarche de paix.

UNE TÂCHE NOBLE

« À tous les hommes de bonne volonté incombe aujourd'hui une tâche immense, celle de rétablir les rapports de la vie en société sur les bases de la vérité, de la justice, de la charité et de la liberté, rapports des particuliers entre eux, rapports entre les citoyens et l'État, rapports des États entre eux, rapports enfin entre individus, familles, corps intermédiaires et État d'une part et communauté mondiale d'autre part. Tâche noble entre toutes, puisqu'elle consiste à faire régner la paix véritable, dans l'ordre établi par Dieu. » (*Pacem in terris*)

UN CENTRE D'AMOUR

Et Jean XXIII poursuivait son exhortation : « Ceux qui s'emploient à la paix sont trop peu nombreux, mais ils ont magnifiquement mérité de la société humaine, et il est juste que nous leur décernions un éloge public. Et en même temps nous les engageons à intensifier leur action si bienfaisante. Nous osons espérer qu'à eux se joindront d'autres hommes et femmes en grand nombre, tout spécialement des croyantes et des croyants, poussés par la charité et la conscience du devoir. À tout croyant, il revient d'être dans le monde d'aujourd'hui, comme une étincelle lumineuse, un centre d'amour et un ferment pour toute la masse. Cela, chacun le sera dans la mesure de son union de Dieu. De fait, la paix ne saurait régner entre les hommes, si elle ne règne d'abord en chacun d'eux, c'est-à-dire si chacun n'observe pas en lui-même l'ordre voulu par Dieu. » (*Pacem in terris*) Voilà des paroles de sagesse, voilà un programme de paix vaste comme le monde, à commencer par soi-même et à prolonger jusqu'au bout du monde.

ARTISANS DE PAIX

En vous invitant à être des artisans de paix, des artisans du Royaume, je suis conscient du grand engagement que je vous demande. Être en paix avec soi peut signifier parfois une longue démarche d'acceptation de son

potentiel et de ses limites. Accepter d'être ce que l'on est, ce n'est pas toujours une petite affaire. Mais la paix commence comme cela. Faire la paix avec soi, faire tomber certains masques, accepter son rôle dans le monde, vivre sa mission: tout cela fait partie de la paix. Assumer son passé, son présent, son avenir: c'est contribuer à bâtir la paix. Être en paix avec son prochain, avec ses plus proches, avec ses parents, avec ses frères et soeurs: c'est tout un programme de vie, un programme qui fait du bien. Être en paix avec son milieu, avec ses gouvernants, ce n'est pas toujours une mince affaire, surtout si nous ne sommes pas du même parti. Devenir des artisans de paix, c'est assumer librement ses responsabilités, ses droits, ses devoirs. Être en paix avec Dieu, là aussi, c'est gros et c'est majeur!

UN SECRET

L'un de mes professeurs en service social nous a dit un jour : « Vous voulez faire quelque chose pour les autres comme travailleur social, éducateur, pasteur, politicien, je vais vous dire un secret. Il vous faudra la foi, l'espérance et la charité. Si tu n'as pas foi en toi, tu n'auras pas foi dans les autres ni en Dieu. Si tu n'espères rien de toi, tu n'espéreras rien des autres ni de Dieu. Si tu ne t'aimes pas, tu n'aimeras pas les autres et tu n'aimeras pas Dieu. Les trois se tiennent ».

PRIÈRE POUR LA PAIX

Le pape Jean XXIII fait alors une prière intense pour la paix : « Éloigne de nous ce qui peut mettre la paix en danger et transforme tous les humains en témoins de la vérité, de la justice et de l'amour fraternel. Éclaire ceux qui président aux destinées des peuples, afin que, tout en se préoccupant du bien-être légitime de leurs compatriotes, ils maintiennent l'inestimable bienfait de la paix. Rends-nous ardents pour que nous sachions renverser les barrières qui divisent, resserrer les liens de l'amour mutuel, nous montrer compréhensifs à l'égard des autres et pardonner à ceux qui nous ont fait du tort. Ainsi, grâce à toi, tous les peuples de la terre formeront une véritable communauté fraternelle, et parmi eux ne cessera de fleurir et de régner la paix tant désirée. »

UN DON MERVEILLEUX

Que l'enseignement de Jean XXIII nous fasse découvrir le don merveilleux de la paix, qu'il nous fasse grandir dans la vérité, la justice, la charité et la liberté, qu'il soit une source intarissable de paix et de réconciliation. Et à l'approche de la grande fête de saint François d'Assise le 4 octobre, laissons-nous surprendre à redire souvent : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (13 septembre 2000)